



HUTTIEME ANNEE. - N. 152

(1) 日本日本日本中中中中中中中中中中中中中 Journal Socialiste Quotidien

DIMANCHE I' JUIN 1982

REDACTION of ADMINISTRATION : ROUBAIX, 146, Rue Saint-Jean, 146, ROUBAIX

annonces sent reques directemic et dans teutis les agent ROUBAIX, 145, rde Saint-

M. M.

L'AFFAIRE HUMBERT-CRAWFORD

LA CATASTROPHE DE LA MARTINI-QUe : Émouvant réeit du désaire par un adjoint au maire de Saint-Pierre. — La situa-Blon à la Martinique et à Saint-Vincent ;

C'est très probablement M. Léon Bourgeois qui sera candidat, et seul candidat, des groupes de gauche à la présidence de la Chambre. M. Henri Brisson a rendu à la République des services éclatants, mais il y a beaucoup de républicains qui craignent qu'ayant été battu dans la dernière Chambre par M. Deschanel II, alt moins de chances que M. Léon Bourgeois de l'emporter. Il semble certain que M. Brisson, cédant aux craintes qui lui ont été exprimées, ne se présentera point. C'est une preuve nouvelle de désintéressement qu'il donne à son parti et son autorité morale en sera accrue encore. De son banc, il pourra servir très efficacement la démocratie et la pensée libre. Il interviendra, comme il l'a lat souvent dans la dernière législature aux heures où la majorité semblait vaciller, pour demander la ferme application des lois sur les congrégations, pour presser l'entière et décisive abrogation de la loi Falloux.

Avec la candidature de M. Léon Bourgeois, la victoire est certaine. A vrai dire, tout le parti républicain attendait de M. Léon Bourgeois, la victoire est certaine. A vrai dire, tout le parti républicain attendait de M. Léon Bourgeois, la victoire est certaine. A vrai dire, tout le parti républicain attendait de M. Léon Bourgeois, la victoire est certaine. A vrai dire, tout le parti républicain attendait de M. Léon Bourgeois, la victoire est certaine. A vrai dire, tout le parti républicain autore des cocasions, d'être le chef désigné du parti radical. C'est au nom du parti radical qu'il avait pris, en 1886, la présidence du conseil, et c'est avec une portion du programme radient de la Chambre, il avait accapté. d'être le chef désigné du parti radical c'est au mémer partire de souche du vient de battre les nationalistes et les ctéricaux. C'est la première fois depuis vingt ans qu'il y a une majorité de gauche qui vient de battre les nationalistes et les ctéricaux. C'est la première fois depuis vingt ans qu'il y a une majorité de gauche qui vient de battre les nationalistes et les ctéricaux. C'est la premièr

ombre, mais surtout en fermeté. Et en même temps le choix de M. Léon ourgeois, chef du parti radical, sera une

AUSOURD'HUI, LIRE:

| Indication très netis donnée par la Chambre du pésident, de la Republique sur l'orientation héressaire du nouveau gouvernement. Cette indication est d'aniant plus utile que les conditions dans isaquelles se retire le misses. — un soutien mysières les les conditions dans isaquelles se retire le misses. — un soutien mysières. Paut l'est conditions dans isaquelles se retire le misses du Assay. — Neuro sequella à Reubaix.

| A SATASTROPHE DE LA MARTINI| De l'émirant réels du déssure se un soutien se de marine de la fighistature. Cette se proposais et a se demettre avant mé me le commencement de la législature. Cette pas comme cette de la Chambre d'ette de la Chambre d'ette de la Chambre d'ette misses un maire de maintenant que l'autorialiste de la Chambre d'ette de la Chambre d'ette d'ette misses de la Chambre d'ette d'ette misses de l'autorialiste de la législature. Cette pas comme le disent quelques naior d'autorialiste de la Chambre d'ette d'ette misses minorité. Il aurait eu, au contraîre, une majorité l'occasion de materiale. Pour l'experiment de Millacke. Pour les présentais un producte d'étre misses minorité. Il aurait eu, au contraîre, une majorité l'occasion de materiale et misses de l'expessible, mas, dans lous éte autoriale d'ette de minister de la Chambre d'et l'étre de milistère de la Chambre d'et l'étre de milistère de la Chambre d'et l'étre de milistère de la Chambre de l'expessible, mas, dans lous éta des sources de la loi de s'éta une mourait et puil d'et source d'et l'expessible, mas, dans lous éta l'expessible, mas, dans lous éta des sources de la Chambre d'et l'expessible, mas, dans lous éta de l'expessible de la contraîte de milistère de de ministère de de milistère de des milistères de la Chambre d'et l'expessible de l'expessible, mas, dans lous éta de l'expessible de l'expessible de l'expessible de l'expessible de l'expessible

marquer, pour l'avenir, sa volonté réforma-trice.

Je crois que le ministère Waideck-Rous-seau fait hien de se retirer, d'abord parce que la retraite de Millerand, rendue inévitable par les décisions des congrès socialistes, en aurait modifié gavennent le caractère; en-suite, parce que M. Waideck-Rousseau Ini-nème à atteint, dans son action républicaine et laique, des limites que, sans doule, il ne veut pas ranchir. C'est une politique radicate qui s'impose et il est bon, il est logique qu'elle soit faite par le parti radical. Mais il est là-cheux que la démission anticipée du cabinet ait retiré à la majorité le moyen le plus natu-rel de s'affirmer elle-même et de manifester son vouloir.

ati retiré à la majorité le moyen le plus naturei de s'affirmer elle-même et de manifesier
son vouloir.

L'élection à la présidence de la Chambre de
M. Léon Bourgeois n'en aura que plus de
signification. C'est par là que les groupes
de gauche révèleront leur force et traduiront
leur pensée : et nul ne pourra s'y méprendre.
Ceux qui, sous prétexte de concentration
ou d'apaisement, prétendent immobiliser et
désarmer la République victorieuse, briser ou
émousser en ses mains les lois de lacité déjà
volées et empêcher le vote de lois plus efficaces, ceux qui veulent convertir en une sorte
de marais et de stagnante impuissance le vif
courant de démocratie qui vient de submerger la réaction, ceux-là osent dire dans leurs
journaux que toutes ces manifestations sont
une atteinte aux droils du président de la République, une sorte de violence morale exercée sur M. Loubet. Mais le devoir de M. Loubet, sa fonction, c'est d'interpréter la volonté
du pays manifestée par ses représentants
légaux. C'est lui qui sortirait de son rôle et
qui commettrait une usurpation s'il négligeait les indications précises que peut lui
donner la majorité récemment étue, toute
animée encore de la vive pensée du pays luimême.

A défaut d'un ordre du jour clôturant une

donner la majorité récemment étue, toute animée encore de la vive pensée du pays uinneme.

A défaut d'un ordre du jour clôturant une interpeliation le choix d'un chef politique porté à la présidence de la Chambre ne peut être considéré par M. Loubet comme négligeable. Le lendemain de l'élection, M. Léon Bourgeois consulté, suivant l'usage, par le préside. de la République, lui dira certainement : « Cen est point à ma personne seulement, c'est surtout à la politique que mon nom représente que sont allés les suffrages des élus de la nation. C'est donc dans cette direction que doit être orienté le gouvernement nouveau. »

Voilà pourquoi il était si important que dès le premier jour. l'union de lous les républicains assurât le succès éclatant d'une candidature de gauche. Il y a tout lieu d'espérer qu'il en sera atins.

El si le gouvernement nouveau, formé sons ces influences, sait vouloir et agir, si l'on sait y appeler des hommes énergiques, il ne tardera pas à conquérir, par la vigueur de l'action, l'autorité que ne lui domera point d'emblée l'éclat un peu effacé sans doute du nom de son chef. Mais, avec une majorité cohérente et lerme, c'est suritout de décision, d'activité que le gouvernement nouveau aura besoft.

A touts œuvre loyale, sincère, efficace de

Jean JAURES.

HEUREUSE JUSTICE

La justice est bien heureuse en ce moment, grâce à l'affaire Humbert. Vous me dires qu'elle y laisse cependant quelques phumes... Non! décidément on ne peut pas compa-

besoin.

A toute œuvre loyale, sincère, efficace de démocratie, de laicifé et de réforme sociale, le parti socialiste donnera son plus vigou-reux concours, sans aucune acception de personnes, sans aucune arrière-pensée.

ace, our sapercevait soudainement de choses si merveilleuses.
C'est une façon comme une autre d'empécher les gens grincheux de dire en ricanant.
— Avec ca, on n'a tout de même jamais puni l'assassin du petit Foveaux, ni celui de la rue Colbert.
— Pour se débourasser de ces soites récriminations, émanant d'esprits bornés, il n'y a qu'à trouver un beau commissaire — que d'autres nomment par erreur un bouc émissaire — et tout est dil!
Hier, c'etait Védal.
Aujourd'hui, c'est Daurignac.

Aujourd'hui, e'est Daurignac. Au lond, c'est loujours la même chose. Thémis jubile.

AU PAYS NOIR TOUJOURS A RECOMMENCER

Il y a aussi à faire entrer en compte le bi effet produit dans la circonscription de l'int resse du sa célébrité d'un jour lui conclie nouvelles sympathies et consolide les ancie

resse ou sa célébrité d'un jour lui conclie de nouvelles sympathies et consolide les anciennes.

Il y a enfin, quand le projet est adopté par la Chambre, l'ivresse du triomphe, et quand il est repoussé, la satisfaction du devoir accompli.

Je sais beaucoup de collègues des groupes voisins qui se contentent de ce rôle parlementaire et dont les électeurs sont enchantés de lire, tous les deux ou trois mois un long et beau discours.

J'en sais malheureusement beaucoup d'autres, et j'ai plaisir à dire qu'ils se recruteat presque exclusivément dans les rangs hadionalistes qui abusent ridiculement du droit d'interpellation; qui viennent se liver à la tribune à des acrobaties parlementaires, qui pirouettent dans l'hémicycle, et qui sont radieux quand ils ont pu occuper pendant quatre ou cring heures l'attention de la Chambre sur la fine champagne de M. X... ou la décoration de M. Y...

Pendant ce temps les propositions de lois attendent la confine de la confine

fine champagne de M. X... ou la décoration de M. Y...

Pendant ce temps les propositions de lois attendent, ise réforme ne se font pas, et les travailleurs continuent à souffir.

Le véritable devoir du députe ne consiste pas seulement à déposer, — pour la gloire, — des projets, ou à interpeller sensationnellement les grands du jour.

Il doit être plus modeste, et plus utilitaire. Lorsqu'une proposition a été votée par la Chambre, ses auteurs doivent la suivre au Sénat, se tenir au courant des modifications parfois si prefondes que lui font subir les hôtes du Luxembourg, et être prêts à en accepter ou a nrepousser les amendements à son retour à la Chambre, en un mot à la faire triompher. Lorsqu'une proposition a été repoussée par la Chambre, on doit patienment la reprendre, la présenter à nouveau, la modifier s'il le faut. continuer sans caervement la lente besogne qui consister à habituer les députés hostilés à

mine.

Hs seront dès le début de la prochaine légis-His seront dès le début de la prochaine législature exposés au groupe socialiste et présentés, je l'espère, sous ses auspices au Parlement.

En accomplissant cette besogne de compilation constantie, en ressassant aux assemblées
souveraines l'ensemble de notre programme,
nous arriverions bien, nous en avons l'espoir,
à les couvaincre de la nécessité de créer une
législation de défense ouvrière.

Nos camarades nous en sauront plus de gré
que des agitations puériles, des vaines clameuts, et de la creuse phraséologie des démagogues; — parce qu'ils savent bien que, aussi
bien et peut-être mieux que ceux qui crient,
nous sommes toujours prêts à faire tout notre
devoir pour l'émancipation intégrale du Prolétariat.

BASLY, Député du Pas-de-Calais

Une Lettre

du Conseil municipal de Lons, qui est ainst conqui
Séance du Samedi 24 maii

* Le Conseil sur la proposition du citoyen Babal ses plus vives felicitations pour l'admirable
qui a mene qu'il a mene afin de faire écalet l'innocence du pharmacien Danval, injustement conarmé.

* La ville de Lens tout entière est heureuse qu'un
de ses entants qui compte parmi ceux qui l'honoren plus sussesse toules les occasions de faire
de l'encolle melleure et plus douce à tous les
deshertiés de l'existence, a toutes les vectimes de
l'erreur. Jumaine. *

our assistaient en foule à la conférence que vous ties le mois ternier dans la saile de la Société d'Horticuliate. Vos amis et fens, tous vos concitoyens ont suivi cette admirable campagne. Ils vous ont vu — et en rétait pas la preniere lois — apportant toute voire générosite, toute votre ardente activité au triomiphe de la Justice.

Ils termient a vous dire qu'ils sont fiers de vous yeulles crôise. Monsigne le Professeur, à notre vive sympathie, à notre affectir use admiration.

Une pareille lettre honore autant' son au-teur que son destinataire.

Başly en témoignant à M. Béhal l'estime et l'admiration de ses concitoyens, a tenu à rappeler les temps rudes de l'affaire Dreytos, oh, au risque de comprometire une brillante situation, l'illustre savant lensois manfiesta hautement en faveur de la Justice et de la Vérité.

En travaillant courageusement à la réhabilitation du pharmacien Danval, injustement condamné aux travaux forcés à perpétuité, M. le professeur Béhal a montré combien son grand cœur est épris d'équité.

Si notre confrère Jacques Dhur a tiré de foubli le mahteureux Danval, on peut dire que M. Béhal l'a sorti du bagne.

M. M.

SAVANTS ET VOLCANS

qui, elles, comme toujours, avaient tout prévu et tout annoncé. Les voyantes parlent d'une facon tellement sybilline que leurs paroles s'adaptent ensuite à tous les événements. Mais les savants sont tenus à plus de précision et leurs propos, surtout en matière de science, méritent plus de considération.

Il est seulement fâcheux que toutes leurs belles théories n'arrivent qu'après coup. Ils ont beau jeu à rappeler que tel ou tel phénomène s'était produit il y a quelques mois, que sur tel point du globe des signes précurseurs s'étaient manifestés. Tout cela est très bien, mais ce qui celt été mieux, c'était d'avertir en temps utile ies pauvres gens de la Martinique. Il reste encore bien des volcans en ce bas monde. Il y a peut-tire d'autres éruptions en perspective. La stième « elle. amiestės. Lout ceia est tres bien, mais ce qui ti été mieux, c'était d'avertir en temps utile s pauvres gens de la Martinique. Il reste ense bien des volcars en ce bas monde. Il y a suf-ère d'autres éroptions en perspective. La suf-ère d'autres éroptions en perspective. La dispera «-Celle un moyen de les combattre, ou ut au moins de les annouce? Si oui, qu'elle donne. Mais, elle est vraiment d'un bien mins secours quand elle se borne à épiloguer sur se malheurs auxquels on au peut plus (rien...

Département du Nord Arrendissement de Lille

Extrail, du jugement rendu contradictoire-ment par le Tribunal de première instance, séant à Lille, jugeant correctionnellement à l'audience du 3-mai 1902.

A le Charge de LAMPE Louis, agé de 32 ans, né à Néchn (Belgique), le fer juin 1862, profession de cultivateur, demeurant à Leers. Convaincu de falsification de lait, par addi-tion, de 33 % denu, commis le 38 l'évrier 1902.

Vues articles 1 6 7 loi du 27 mars 1955.

1902
Vu les articles 1, 6, 7, loi du 27 mars 1851,
423 et 463 du Code Pénal.
Le Tribunal le condamne à trois jours
d'emprisonnement, cent francs d'amende et
au double décime et demi de cette amende;
dit que le présent jugement sera, par extrait,
en première page inséré aux frais du condamné, dans les journaux « Le Journal de
Roubaix » et « L'Espalité de Roubaix Touren première page inséré aux frais du condomné, dans les journaux « Le Journal de Roubaix » et « L'Egalité de Roubaix-Tourcoing » sans toutefois que le coût de chaque insertion puisse dépasser 50 francs : — et affiché au nombre de quatre exemplaires sur les marchés de la ville de Roubaix, dont un le un prede du domicile de Lampe, à Leers; Fail défense pendant une durée de huit jours d'enlever lesdites affiches.

Pour extratt conforme défiuré, à M. le Procureur de la République :

Le Greffier,

Signé : Missible.

Nouvelles à la Main

— En somme, les Humbert ont passé leur vie à jeler de la poudre aux veux.

— Ils s'en étaient tout de même réservé un peu....

la poudre d'escampelle. a poudre d'escampette. Dans une maison de riches bourgeois de Lille :

Paris, 30 mai. — Comme nous l'axons M. Leydet a de nouveau appelé, jeudit ag à son cahinet. M. Delacherie. L'agent d'affaires de la rue Colbert-conduit au Palais dans le « panier à et pendant qu'avaient lieu les interroga se morfondait dans l'arrière-aximet du n Plusieurs Jois, M. Delacherie avail-ét Plusicurs fois, M. Delacherie avail-été : chez le juge, qui ne pouvait commence : terrogatoire, le prévent se réfusant forme de la constitue d

LE SCEAU DES CRAWFOR

M. Leydet s'est occupé, hier, d'éclaire
on du remplot des revenus provenant

LE SCEAU DES CRAWFOR

M. Leydet s'est occupé, hier, d'éclaire
on du remplot des revenus provenant

LE SCEAU DES CRAWFOR

REUILLETON DU 1er JUIN. - N. 43

DES CRIMES DE LILLE

Extraire du Bois de Boulogne ROMAN INÉDIT PAR-HENRI PLANDÉS

PREMIERE PARTIE LES SECRETS DU BOIS

Gens du Monde

— Parce que j'al été pris à l'improviste par le service, retenu jusqu'à ce moment. Je sors du quartier. Vois, je spis en tenue. Au petit jour le régiment part.

» Le mari de Nathalie de Werck le savait, en sa quadité de conseiller de préfecture. Il surait pu le dire, la rosse!

— Mon Dieu! il y a la guerre encore! Oh!
Gaston, Gaston!

Elle se entait pour le lieutenant, cette tendresse maternelle que les femmes d'un certain âge éprouvent pour teurs annants.

— Rassure-lo, chérie. Ce n'est rien. Nous partons en guerre contre les ennemis du detians, les seuls que nous aurons à combattre d'el ionguemps. La grava vient d'éclater chez

Non-iffection in conductive is not soliton couper les forms in conductive in the conductive in condu